

## Thomas Calatayud, l'âme d'un voyageur

En formation pour devenir pilote de ligne, Thomas Calatayud ne rêve que d'une chose depuis sa tendre enfance : s'envoyer en l'air. Son credo ? Voyager, encore et toujours. Même avec la tête dans les nuages, il se donne les moyens de réussir.



*Thomas Calatayud lors de sa formation dans un appareil de l'école de pilotage / Crédit : Thomas Calatayud*

L'ombre de la crise plane sur Thomas Calatayud. Elle met entre parenthèses une future embauche, mais pas de quoi le décourager. Au contraire. Le jeune pilote ne se départit jamais de sa bonne humeur. Il prend son mal en patience, mais surtout, il le convertit en énergie positive et en opportunités. S'il sait qu'il ne sera pas dans le cockpit d'un Airbus avant quelques temps, le natif de Mougins compte exploiter son temps libre à voyager. Evidemment. « *La crise nous bloque au niveau de l'embauche. Une centaine de pilotes sont dans une situation précaire et sont prioritaires par rapport à moi pour l'embauche. Mais je ne me fais pas trop de soucis. Mon tour arrivera. En attendant, si les frontières rouvrent, je vais en profiter pour voyager, découvrir le monde. Je n'ai pas envie de m'arrêter* ».

### **Une vie dédiée au voyage**

Partir, loin, longtemps. Peu importe la destination. Ce qui compte pour Thomas Calatayud, c'est l'exploration de nouveaux horizons. Un leitmotiv décisif dans sa vie mais surtout dans sa carrière. Car tout a été pensé autour de cet objectif, jusqu'à la détermination de la navigation. « *À choisir, j'aimerais bien faire du long-courrier. Je veux voyager loin, voir du monde, rencontrer des gens, visiter de nouveaux endroits. On travaille moins, certes, mais paradoxalement on voyage plus parce qu'on a plus de temps sur place* ». Un homme vagabond en somme. Il n'a pas hésité une seconde à quitter son cocon familial, ses amis, et sa tendre Côte d'Azur pour le temps maussade du sud de l'Angleterre. Son départ lui a forgé un nouveau

caractère, celui d'un solitaire. Une facette de sa personnalité jusqu'alors inconnue pour lui. Mais le voyage c'est aussi cela pour le jeune Mouginois, se révéler.

### **Une force tranquille**

En vol, pas de place pour la panique. Un élément que le jeune homme de 22 ans a bien saisi. D'un tempérament plutôt calme, il n'a aucun mal à ne pas céder à l'agitation quand la situation se complique. Accompagné par ses formateurs, il a appris à canaliser son énergie dans la concentration. Cette corde manquait à son arc lorsqu'il a commencé son apprentissage. *« Mon moment préféré pendant le vol, c'est l'atterrissage. C'est là qu'il y a le plus de travail mais c'est surtout l'instant où l'on ressent le plus d'adrénaline. Mais il faut arriver à la canaliser ou on peut vite être dépassé par les événements. Chaque approche est différente, que ce soit par rapport à l'aéroport ou au vol en lui-même. Il y a plein de paramètres à prendre en compte dont la météo. Mais c'est le pied ! »* Aujourd'hui, son pragmatisme et sa passion lui permettent de surmonter les obstacles et ses craintes. Même s'il avoue en rigolant ne jamais avoir peur.

### **« Il faut que je donne tout »**

Si Thomas Calatayud est à quelques mois de vivre de sa passion, c'est grâce à sa détermination et à son travail. Pourtant, tout n'était pas gagné au départ. Habitué à la vie festive cannoise et au faible labeur, il a un déclic lors de son admission en classe préparatoire aux grandes écoles, section scientifique. *« Quand je suis entré en prépa, ça a changé la donne. Les concours scientifiques sont les seuls qui me permettaient de prétendre au métier de pilote de ligne et surtout à la formation 'Cadets d'Air France' qui est gratuite. Quand les révisions ont commencé, je me suis 'il faut que je donne tout'. Je n'avais pas le choix. Sinon j'aurais dû payer ma formation entre 100 000 et 150 000 €. Je ne pouvais pas déboursier tout cet argent. Il ne fallait surtout pas que je passe à côté de mes concours »*. Cet exercice devient une habitude gardée pendant sa formation. Son but ? Être le meilleur possible. La mentalité forgée en deux ans de travail acharné lui permet aujourd'hui de prendre du plaisir dans son métier. Pour lui, tous les efforts investis ne sont pas une corvée. Bien au contraire. Il exécute toujours les tâches avec le sourire et jamais sans une petite blague.

### **Une ouverture d'esprit**

Mais voyager ne serait-ce pas le synonyme d'ouverture d'esprit ? C'est en tout cas ce que pense Thomas Calatayud. Il affirme être devenu une personne différente, plus tolérante, plus à l'écoute des autres. Son exil en Angleterre l'a immédiatement confronté à l'autre et à l'étranger. De nature introvertie, il a appris à s'ouvrir aux autres dans un souci de vie en communauté. *« Je pense que j'ai pas mal évolué. Avant j'étais timide et réservé mais quand on est obligé de travailler avec plusieurs personnes, ce n'est pas un comportement qu'on peut avoir. Je me suis beaucoup remis en question. Maintenant, dès que j'ai quelque chose à dire, je n'hésite plus. Ma formation et le fait de partir m'ont beaucoup changé en réalité »*. Un esprit positif et donc heureux. Devenir une meilleure personne lui tient à cœur à la fois dans sa vie personnelle et dans son travail. Un moyen pour ce jeune pilote d'être bien dans ses baskets, surtout quand elles ne touchent plus le sol.

**Johanna Cappellacci**

**M1 IG G1**

Sujet : portrait d'un jeune pilote

Angle : animé par son amour pour le voyage

Signes : 4895